

BGE 73 IV 145

Bundesgericht (BGE), 1947-05-02, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_73_IV_145

FR: ATF 73 IV 145

IT: DTF 73 IV 145

Volltext

144 Verfahren. No 37. Schwendimann gemäss Art. 42 StGB als Gewohnheitsverbrecher zu verewahren sei. Dem Kanton Luzern kann die Verewahrung seines Bürgers am besten zugemutet werden. Gegenüber diesen Überlegungen vermag der Umstand, dass der Untersuchungsrichter von Lenzburg sich auch mit der Abklärung der ausserhalb des Kantons Aargau verübten Taten Schwendimanns befasst hat, nicht den Ausschlag zu geben. Eine gewisse Abklärung war schon zur Festsetzung des Gerichtsstandes geboten, und soweit der Untersuchungsrichter im Interesse der Prozessökonomie und weil Schwendimann in Lenzburg in Haft war, darüber hinausgegangen ist, darf es dem Kanton Aargau nicht zum Nachteil gereichen. Eine vorläufige Vereinbarung der Untersuchung in der Hand einer einzigen Behörde, bis eine sichere Grundlage zur Bestimmung des Gerichtsstandes vorhanden ist, ist einem wiederholten Hin- und Herschieben eines Verhafteten von einem Kanton in den andern vorzuziehen. Vgl. auch Nr. 30. - Voir aussi n° 30. I. STH.AFGESETZBUCH CODE PENAL 38. Urteil de. > angeordnet. Solche Anstalten brauchen nicht durch einen Arzt geleitet zu sein. Ob, wie der Sachverständige empfiehlt, der Beschwerdeführer in einer nicht ärztlich geleiteten Anstalt unterzubringen ist, ist eine Frage des Vollzuges und der praktischen Möglichkeiten. Wie der Vollzug auch gestaltet werden möge, wird der Beschwerdeführer, der nach der Auffassung des Obergerichts eine vom Art. 41 StGB anzuordnende Behandlung nötig hat, gegebenenfalls von einer Anstalt in die andere verbracht werden können. Hierüber zu befinden, ist Sache der kantonalen Verwaltungsbehörde (Art. 17 Ziff. 1 StGB). Demnach erkennt der Kassationshof: Die Nichtigkeitsbeschwerde wird abgewiesen. 39. Arrêt de la Cour de cassation penale du 12 septembre 1947 dans la cause Gallland contre le Ministere pnblic du Canton de Vaud. Art. 41 eh. 1 CP. 1. La repetition des actes delictueux ne s'oppose pas necessairement a l'octroi du sursis. 2. Le tribunal qui emet une appreciation sur le prevenu doit indiquer les faits sur lesquels elle repose. 3. Le sursis peut-il etre refuse en raison de la nature vindicative et querelleuse du conclamme ? Art. 41 Ziff. 1 StGB. 1. Die Wieerhöhung der strafbaren Handlung steht der Gewährung des bedingten Strafvollzuges nicht notwendigerweise im Wege. 2. Das Gernht, das über den Angeschuldigten ein Werturteil fällt, muss die Tatsachen angeben, auf denen es beruht. 3. Kann der bedingte Strafvollzug wegen des rachsüchtigen Charakters des Verurteilten abgelehnt werden ? Art. 41, cijra 1 CP. 1. La ripetizione del reato non esclude necessariamente il beneficio della sospensione condizionale della pena. Strafgesetzbuch. N° 39. Ili3 2. Il tribunale ehe esprime un apprezzamento sul prevenuto deve indicare i fatti su cui si fonda. 3. La sospensione condizionale puo essere rifiutata a motivo del carattere vendicativo e litigioso del condannato. D'octobre 1945 a janvier 1946, Marie-Therese Polo, nee le 10 aout 1933, s'est rendue quelquefois dans le garage de Theophile Gailland, chauffeur de taxis, a Montreux. Apres l'avoir invitee a monter dans sa voiture, Gailland lui caressait les organes genitaux et se faisait masturber. Le Tribunal de police correctionnelle du district de Vevey lui a inflige,

le 2 mai 1947, dix mois d'emprisonnement en vertu de l'art. 191 eh. 2 CP. La Cour de cassation vaudoise a maintenu ce jugement le 2 juin 1947. Le condamné s'est pourvu en nullité au Tribunal fédéral. n s'en prend au refus du sursis. Oonsiderant en droit : Le recourant n'ayant jamais subi de peine privative de liberté, il s'agit de savoir s'il remplit les conditions subjectives de l'octroi du sursis {art. 41 eh. 1 al. 2 CP). Les premiers juges ont retenu, d'une part, que les attentats à la pudeur ont été répétés à plusieurs reprises, d'autre part, que les renseignements obtenus sur l'accusé sont nettement défavorables: il est ((décrit comme querelleur, vindicatif et de moralité douteuse ». Ils en ont conclu que seule une peine ferme et sévère pourrait l'amender. Bien que la répétition d'actes délictueux denote une perversité plus grande et ne soit dès lors pas indifférente pour apprécier les perspectives d'amendement du condamné, eile ne saurait en principe s'opposer à eile seule à l'octroi du sursis (arrêt de ce jour dans la cause Müller). En l'espèce, ofi ne sait même pas combien de fois Gaillard a attenté à la pudeur de Marie-Thérèse Polo. Sans doute le Tribunal de police fait-il aussi état du caractère du condamné. Mais le considérant qu'il y consacre est tiré presque textuellement d'un rapport de police. Certes, il n'appartient pas à la Cour de céans de décider si le tribunal repres-

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.